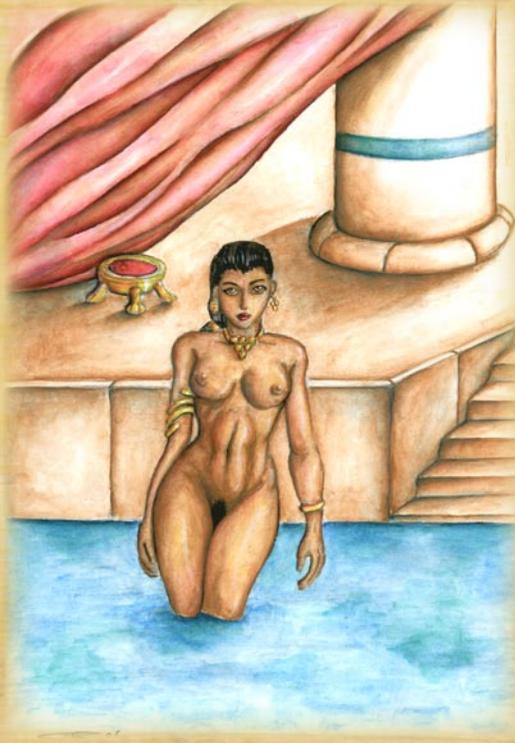




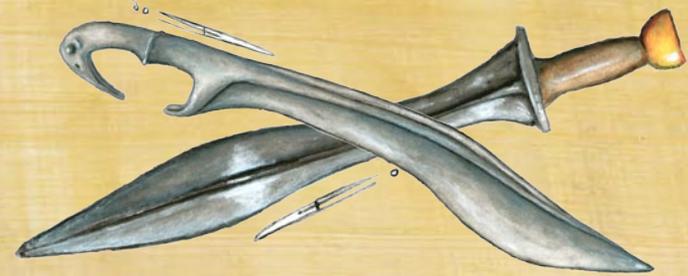
Je rencontrais à nouveau ces énormes créatures quand, après avoir navigué avec les redoutables marins et commerçants que sont les Phéniciens, je me retrouvais sous les ordres de Xanthippe, général spartiate au service de la puissante Carthage. Maîtresse des mers et de vastes territoires d'Afrique, où elle puisait sa redoutable cavalerie numide, je pus voir dans cette riche cité cosmopolite bien des merveilles dont une femme à la beauté envoûtante qui répondait au nom de Salambô. Mais toutes les bonnes choses ont une fin et lutter contre les romains fut la fin de mon aventure carthaginoise. J'ai appris à redouter ces guerriers aux formations de combat étrange et à compter avec l'opiniâtreté de leurs consuls.



« Où ils font un désert, ils disent qu'ils ont donné la paix. »  
Tacite

Je retombais vite sur mes pieds, délaissant Osques, Etrusques, Samnites et autres peuples habitant l'Italie, je me tournais vers la riche Egypte et son besoin de mercenaire. Dans cette contrée, je pus rencontrer de nombreux mercenaires venant de tous les horizons comme ces celtes guerriers à la stature impressionnante qui allaient au combat nus persuadés que leur agilité seule suffirait à les préserver de la morsure des armes. Mais ce sont surtout les richesses de l'Egypte qui retinrent mon attention : son Nil, souverain et fertile, les coutumes ancestrales

des Egyptiens, ses hautes pyramides et surtout l'immense Alexandrie avec sa bibliothèque, son phare et ses rues gorgées d'une vie intense et bigarrée où tous les peuples se croisent et où tout est possible, le meilleur comme le pire. Mais même tout ceci n'arriva pas à me faire tenir en place. L'Egypte ne fut, elle aussi, qu'une étape de ma vie.



Mais tu m'as l'air bien attentif, alors je peux te confier un de mes secrets. Je ne sais si tu me croiras mais je sais que tu ne te moqueras pas de moi, mes épais bras noueux et les cicatrices qui les parcourent te font bien trop peur. Alors écoute-moi attentivement : mes combats dans les armées des cités et des royaumes, mes rencontres avec tous ces peuples ne sont rien à côté de ce que je vais te conter. Tu as déjà entendu parler des manticores, centaures, géants et autres créatures fantastiques ? Tu as déjà entendu les prêtres nous narrer le courroux de nos dieux ou entendu parler de ses dangereux et puissants druides et magiciens qui vivent chez les barbares ? Et bien moi, j'ai fait bien plus qu'en entendre parler...



Oikouméné est un jeu de rôle proposant de jouer tous les peuples de la Méditerranée à une époque donnée de l'Antiquité. Afin de permettre de jouer à la fois des Grecs, des Romains, des Egyptiens, des Celtes, des Carthaginois, des Numides, des «Perses»... sans qu'un peuple ne domine vraiment les autres, mais avec des possibilités de mélanges ethniques.

Le jeu se déroule en 270 avant J.C. A cette date, la Méditerranée orientale est partagée entre trois royaumes hellénistiques et la guerre de succession d'Alexandre est terminée. Du côté occidental, Rome domine la botte italienne, mais la première guerre punique ne commencera qu'en 265 avant J.C. Il s'agit donc d'une période d'équilibre, certes précaire, qui offre de nombreuses possibilités de jeu. Le commerce et le mercenariat permettent de rencontrer n'importe où toutes les ethnies de la Méditerranée.

Le contexte est purement historique, néanmoins les dieux et les mythes sont considérés (comme à l'époque) comme existant, même si cela devient de plus en plus rare.



En terme de jeu, chaque personnage se verra attribuer trois petits pouvoirs (des prodiges) en fonction de son origine et il est possible de rencontrer un animal mythique ou d'assister à un événement fabuleux...

